



« Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur » :
une prière à Lahore (Pakistan)

**« Par la Foi, les martyrs
donnèrent leur vie, pour
témoigner de la vérité de
l'Évangile qui les avait
transformés et rendus
capables de parvenir au
don suprême de l'Amour
en pardonnant aux
persécuteurs. »**

Benoît XVI

Porta Fidei, Motu Proprio pour l'Année de la Foi

Chers amis,

Le Père Werenfried raconta un jour l'histoire d'un prêtre tchèque qu'il avait invité à l'Ouest pendant deux mois, après le « printemps de Prague », pour qu'il apprenne à connaître l'Église du monde libre. À son départ, le prêtre a prononcé ces paroles inquiétantes : « J'ai passé douze ans en prison pour avoir voulu rester fidèle à l'Église romaine. J'ai été torturé pour avoir refusé de renier le Pape. J'ai perdu la santé pour ma Foi. Mais cette Foi me donnait une paix et une



**« Le témoignage des martyrs
nous aidera à rendre compte
de l'Espérance qui nous
habite. »**

sécurité qui ont fait de mes années de cachot les plus heureuses de ma vie. Vous avez perdu la paix en Dieu, vous avez tellement sapé la Foi qu'elle ne procure plus aucune sécurité. Dans votre liberté, vous jetez par la fenêtre ce pour quoi nous avons été opprimés. L'Ouest m'a déçu. J'aimerais mieux vivre encore douze ans dans une prison communiste, plutôt que de rester plus longtemps parmi vous. »

Ce jugement grave d'un confesseur de l'Église persécutée devrait encore nous faire

réfléchir aujourd'hui. Dans nos pays occidentaux, nous ne courons pas le risque d'être jetés en prison ou mis à mort à cause de la Foi. Cependant, nous faisons chaque jour l'expérience que la Foi est mise à l'épreuve. Vivre aujourd'hui sa Foi avec sincérité signifie être prêt à endurer des sourires ironiques, ou au mieux « de pitié ». Dans les

médias, il est en général de bon ton de se moquer de l'Église, du Pape et des vérités de la Foi, pour les dénigrer. Le fidèle qui confesse sa Foi est souvent qualifié de rétrograde, il est discriminé et exclu de la vie publique. À notre époque, il n'est pas facile de se dire croyant, de prier, de se confesser et de vivre de l'Eucharistie, d'écouter le Pape, de défendre la fidélité conjugale ou d'avoir une famille nombreuse.

Mais plus la situation est difficile, plus la Foi devient précieuse, et plus on peut voir si

nous sommes prêts à souffrir pour elle. Le témoignage des martyrs nous aidera à ne pas fuir lâchement le combat, ni à nous aigrir, mais à rendre compte de l'Espérance qui nous habite, auprès de toute personne qui nous interroge. Nous célébrons l'Année de la Foi au cours de laquelle nous redécouvrons comme une perle précieuse la Foi pour laquelle les martyrs ont risqué leur liberté et leur vie.

Chers amis, soyons fidèles dans la Foi et, au cours du Carême qui arrive, efforçons-nous de témoigner d'un amour encore

plus miséricordieux envers tous, y compris envers ceux qui, la plupart du temps par faiblesse et ignorance, méprisent notre Foi. C'est là un jeûne selon le cœur de Dieu.

Avec ma bénédiction

P. Martin M. Barta

P. Martin M. Barta
Assistant ecclésiastique



Pakistan : la réconciliation, malgré tout

Au Pakistan, les chrétiens sont en danger de mort. On crache sur les photos du Pape et les chrétiens sont brûlés vifs.

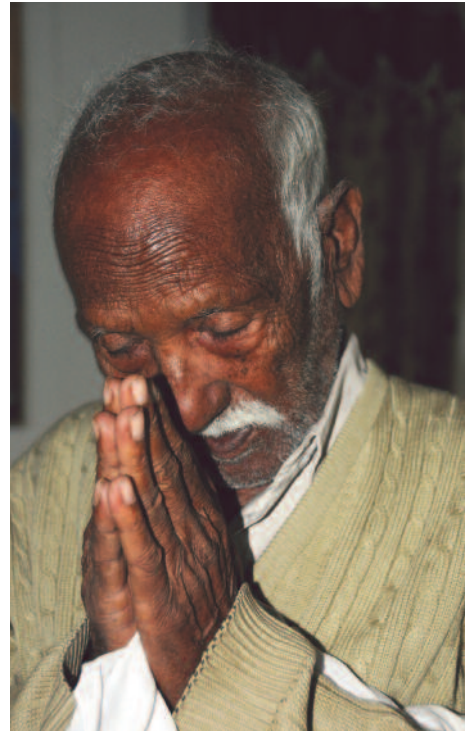
Malgré cela, voire à cause de cela, la Conférence des évêques favorise le dialogue interreligieux. Elle a élaboré un programme d'éducation aux valeurs et à la confiance : amour, réconciliation, paix. Ce projet vise avant tout la jeune génération. On va dans les écoles coraniques pour y organiser des ateliers avec les jeunes musulmans. On dialogue avec les maires et les employés communaux sur la cohabitation pacifique. C'est un projet pilote, mis en œuvre dans le diocèse de Multan. Les évêques en attendent beaucoup. Nous avons promis **6 000 euros**.

Le projet du diocèse de Lahore est tout à fait différent. Là-bas, les chrétiens sont parmi les plus pauvres d'entre les pauvres. Dans la paroisse de Nizam Pura, à Kasur, ils vivent



Porter la croix tout au long de sa vie. A quoi s'expose-t-il ?

dans des taudis ou des huttes, 80 % d'entre eux ne savent ni lire ni écrire. Leur confiance en soi est faible, ils sont traités comme des esclaves. Le Père Basharat nous écrit : « Chaque jour commence par une triste nouvelle : quelqu'un a été assassiné, une jeune fille enlevée, un garçon frappé à mort, une maison incendiée ». L'Église est l'espoir des 110 familles chrétiennes. Elles y font l'expérience de la dignité et y apprennent les commandements, des chants et le catéchisme. Mais la vieille chapelle est



Père de famille en prière. Il a gardé la Foi tout au long de sa vie.

délabrée, il pleut à l'intérieur, les murs sont fissurés, le sol est détremé. **6 500 euros** sont nécessaires pour rendre sa dignité à cet édifice. Qui veut participer ?



Sous l'abri de ta miséricorde : ND de Sheshan (Chine)

C'est par une « salutation dans l'Amour du Christ et le cœur de Marie, Mère de tendresse » que des religieuses de **Chine** – pour des raisons de sécurité, les noms et les lieux ne peuvent être mentionnés – demandent de l'aide pour la formation de leurs jeunes novices. La Supérieure parle des « circonstances particulières de l'Église en Chine qui rendent la vie difficile ». C'est une vie sous la Croix de la persécution. Et pourtant, elles la vivent en restant modestes, serviables et joyeuses. C'est clair : sans votre aide, ce serait impossible à certaines sœurs. Nous avons maintenant promis **12 000 euros**, pour « une vie décente ».

Insupportable sans une Foi profonde

« Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc, 23,34).

C'est la prière des persécutés. Cela dépasse souvent les forces humaines d'avoir un frère ou un mari assassiné, une épouse ou une fille violée et d'être expulsé de sa patrie avec sa famille. C'est le sort de beaucoup de chrétiens en **Irak**. Le traumatisme les poursuit, beaucoup se réfugient dans le nord de leur propre pays où le danger ne représente pas une menace aussi directe qu'à Bagdad. Mais, même à Erbil et à Mossoul, la vie est insupportable sans une Foi profonde. Vivre en présence du Dieu d'Amour donne la force de persévérer. C'est pourquoi, des catéchistes bien formés sont un soutien pour les paroisses dans un environnement hostile. C'est en ce sens que Mgr Warda, archevêque d'Erbil, donne un cours annuel aux 125 catéchistes, âgés de 18 à 35 ans. Son objectif est l'approfondissement de la Foi et il représente une forme de nouvelle évangélisation en cette Année de la Foi. Nous avons promis à Mgr Warda **20 000 euros** de participation financière. Les chrétiens d'Irak doivent approfondir leur Foi et savoir pourquoi ils pardonnent.



Une cour de récréation à Erbil. Ce n'est pas toujours facile pour eux.



Il n'y a de paix qu'en Dieu

Il existe des lieux de mort qui ont profondément marqué la mémoire des peuples : Auschwitz, Katyn, Srebrenica, Oradour... Ils représentent le mal. Ils restent comme des plaies ouvertes. El Mozote est l'un de ces endroits.

C'est dans ce coin du **Salvador** que plus de 1 000 personnes ont été sauvagement assassinées le 11 décembre 1981. Plus de la moitié d'entre elles avaient moins de 12 ans. Un garçon a réussi à s'échapper. Avec sa mère, il s'est enfui jusqu'aux États-Unis où il a travaillé dans un restaurant. Le souvenir du mal le poursuivait. Il pria, découvrit sa vocation, et revint comme prêtre. Il avait noyé son souvenir dans la prière et trouvé la paix en Dieu. Il a voulu l'apporter aux survivants.

Avec l'évêque et la jeune communauté religieuse « Communio Sanctorum », son projet est maintenant de créer ici un lieu de retraites spirituelles, consacré à Mgr Oscar Arnulfo Romero, l'archevêque assassiné, et à Nicolas de Flüe, le saint Patron de la paix. À El Mozote, la prière ne doit jamais cesser. Le lieu de retraites spirituelles prévoit un centre contemplatif avec Adoration perpétuelle, ainsi que des psychologues, thérapeutes et prêtres. Car sans pardon, la



La croix du souvenir. Pour les retraites, il ne manque plus que le bâtiment.



« Je vous donne ma paix ». L'Amour du Christ apporte la paix à tous.

la pastorale des enfants hospitalisés, des toxicomanes, des malades mentaux et des jeunes sans-abri. La communauté nous demande de l'aide pour ce centre de récon-

ciliation en Dieu et avec Dieu. Nous avons promis **30 000 euros** pour la construction de la chapelle de l'Adoration perpétuelle. El Mozote doit devenir un lieu de vie. ●



Après la souffrance, la résurrection – un Vendredi Saint à El Mozote

persécution ne cesse jamais, ou comme le disait Saint Nicolas de Flüe, « il n'y a de paix qu'en Dieu ».

« Communio Sanctorum », dont le charisme peut se résumer par « Mission par la contemplation », s'occupe également de

Un toit pour la paix dans le désert

Il manque le toit. Ils n'ont que leurs mains vides.

Et il manque l'argent pour la charpente, les barres de fer et les plaques de métal. Cela fait trente ans que ces gens sont dans cette bande de désert de Bura-Tana, dans le nord-est du **Kenya**. Le gouvernement et la Banque mondiale leur avaient promis des terres agricoles irriguées, mais la promesse s'est envolée au vent du désert, et ils sont restés sur un sol aride. Seule la mission catholique les a aidés. Elle a donné l'eau du baptême. Dans une chapelle pouvant à peine contenir une centaine de personnes, on a baptisé,



Le montant des fournitures pour leur travail manuel s'élève à 10 000 euros.

enseigné, prié. Dans cette région où les musulmans et les peuples indigènes se suspectent mutuellement, l'Église catholique, avec ses services sociaux et ses communautés ouvertes, crée des liens. Elle rétablit la paix, et la Foi prospère. Il lui faut un lieu de culte pour s'exprimer. La chapelle s'est transformée en église de pierre. Au lieu d'une centaine de personnes, elle en accueille maintenant 600 et a même une sacristie. Mais il lui manque le toit définitif. Nous comptons sur vos cœurs pleins de générosité. Vous n'avez jamais déçu. ●



Paroisse St François, à Nongstoin (Inde). L'église ne tiendra plus longtemps, mais les fidèles sont heureux. Bientôt, ils auront une nouvelle chapelle plus sûre. Le curé, un Père capucin du nom de Tom, est enthousiaste. « Votre aide donne aux missionnaires que nous sommes un énorme coup de pouce. Les gens sont très pauvres, mais ils contribueront à la construction de la nouvelle chapelle – et prieront pour tous les Bienfaiteurs. Que le Seigneur vous bénisse dans l'accomplissement de toutes vos nobles tâches. »



**Johannes
Freiherr
Heereman,**
Président du
Conseil exécutif

« Tous les fidèles ont le droit et le devoir de s'engager personnellement ... non seulement en offrant une aide matérielle à son prochain, mais aussi en lui prodiguant un réconfort et une aide spirituelle ». C'est ce qu'on peut lire dans l'Encyclique « Deus caritas est » et dans le Motu Proprio « Le service de la charité » du Pape Benoît XVI. Pour les persécutés, réconfort et aide spirituelle ont souvent la priorité sur l'aide matérielle. Nous prenons les deux en charge. Dans le service fourni par notre Oeuvre, l'aspect pastoral est en effet un élément essentiel de tous les projets. Qui plus est, c'est un lien intérieur entre nous et les chrétiens en détresse. La solidarité console et aide, la Foi renforce et guérit. Prier ensemble unit. Le Père Werenfried attachait une grande importance à ce lien intérieur. C'est le secret de l'efficacité de l'Aide à l'Église en Détresse. Un autre lien est la fidélité au Pape. Le fait que notre Oeuvre soit désormais une Fondation pontificale semble une évidence. Mais votre générosité n'est pas obligatoirement une évidence. Je ne cesse de m'en étonner – et d'en rendre grâce. Votre fidélité et votre générosité, ainsi que la prière des personnes en détresse pour les Bienfaiteurs sont le fondement de l'avenir de cette Oeuvre.

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Neuf églises construites

J'ai tellement été soutenu par l'Aide à l'Église en Détresse du temps du Révérend Père Werenfried que je fais ce que je peux aujourd'hui pour les œuvres que vous soutenez. Grâce à vous, j'ai pu évangéliser pendant 12 ans au Nicaragua et construire 9 églises.

Un missionnaire du Canada

Œuvre et vos Bienfaiteurs. Nous ne vous remercierons jamais assez ; votre aide est un tel soutien pour nos religieuses. Grâce à vous, elles en apprennent plus sur Dieu et peuvent mettre en pratique leurs connaissances à travers leur service. Soyez assurés que nous prions chaque jour à vos intentions.

Les Sœurs de la Congrégation des Amantes de la Croix, Vietnam

Pas de mots

Je vous remercie beaucoup pour la noble mission que vous accomplissez, et pour laquelle seul Dieu pourra vous récompenser. Il n'y a pas de mots – en tout cas je n'en trouve pas – pour vous remercier de tout ce que vous faites pour le bien des personnes en détresse partout dans le monde. J'ai promis d'envoyer cette somme pour une grâce reçue, et je le fais avec tout mon amour.

Un Bienfaiteur du Portugal

Grâce à vous, en connaître plus sur Dieu
Votre aide financière est un miracle dont Dieu nous fait bénéficier à travers votre

Des canaux pour l'aide de Dieu

Merci pour le Bulletin. Il donne l'occasion de participer à la mission pastorale de l'Église à ceux d'entre nous qui n'en sont plus capables ! Quel privilège que de pouvoir soutenir un prêtre dans sa mission auprès d'autres chrétiens ! Je pense que la mission de l'Aide à l'Église en Détresse est d'aider les âmes – c'est pour cela que Dieu fournit également une aide matérielle. Et nous avons le bonheur d'être des « canaux » pour l'aide de Dieu. Merci de nous le permettre.

Une Dame d'Australie

Comment faire un don à l'Aide à l'Église en Détresse :

1. Allez sur le site Internet de notre Secrétariat International : www.acn-intl.org
2. Cliquez sur le lien « **Votre don** »
3. Deux possibilités s'offrent à vous : Aller sur le site internet du Secrétariat National de l'Aide à l'Église en Détresse de votre pays.
Faire un don en ligne (si vous vivez dans un pays dans lequel il n'y a pas de Secrétariat National de l'Aide à l'Église en Détresse).



Rédaction : Jürgen Liminski
Editeur responsable :
Kirche in Not, Postfach 1209,
D-61452 Königstein
De licentia competentis
auctoritatis ecclesiasticae

www.acn-intl.org

Dans la perspective du martyr

Cela fait des semaines que personne ne sort plus de Homs. Le Père Frans van der Lugt sj, s'occupe des derniers chrétiens qui vivent encerclés dans la ville.

Ils vivent dans un ancien monastère, les réserves sont maigres et les médicaments manquent. Le courant ne cesse d'être coupé. Le chauffage ne fonctionne plus. Le pain est rare. 89 personnes tentent de survivre dans l'ancien monastère. Ceux qui ont pu fuir avant l'hiver ont quitté la ville. Ceux qui persévèrent, comme le Père Frans vivent dans la perspective du martyr. « Nous préférons ne pas y penser », dit le Père, quand on parvient à lui téléphoner, « nous essayons de trouver des solutions pour les besoins les plus urgents ».

Beaucoup de chrétiens ont d'abord été expulsés de leurs maisons. Bon nombre ont échoué à Al Qasr, une localité située à 30 kilomètres de la ville. Il y a quelques mois encore, des handicapés chrétiens de Homs y travaillaient dans l'agriculture, encadrés avec bienveillance. Jusqu'à l'été dernier, l'entreprise offrait encore du travail et de la nourriture aux personnes handicapées, maintenant ce sont les réfugiés de Homs qui y



Dernier asile à Homs : persévérer, espérer, prier dans le vieux monastère



L'un des 89 : le Père Frans (à droite) s'occupe de tout le monde.



Ni enregistré, ni reconnu : un jeune chrétien dans un camp de réfugiés

vivent. Al Qasr est devenue la résidence des persécutés et des réfugiés. 200 familles y vivent. Même si elles le pouvaient, elles ne retourneraient pas chez elles à l'heure actuelle. La peur est trop profonde.

Grâce à des aides d'urgence, l'*Aide à l'Eglise en Détresse* a permis aux familles de réfugiés chrétiens et aux chrétiens restés à Homs, Alep et Damas, de survivre pendant quelques mois. L'aide n'a pas consisté uniquement en nourriture et en médicaments. Mgr Antoine Audo, évêque d'Alep, vous remercie parce que les dons « nous aident, nous, chrétiens de Syrie, à demeurer dans la dignité, et nous font sentir que nous ne sommes pas seuls, que nos frères et sœurs nous comprennent et nous aiment activement ». Ils étaient abattus et persécutés, et vous leur avez non seulement donné à boire et à manger, mais aussi fait sentir l'Amour de Dieu.



Je suis parmi vous – jusqu'à la fin : le Père Frans célèbre la messe.



Cendres et décombres. La plupart des chrétiens ont été expulsés.

Les réserves de rationnement s'épuisent. Tandis que les réfugiés musulmans sont soutenus par les États arabes, l'Église est la grande espérance des réfugiés chrétiens. Ils ne veulent pas se faire enregistrer par les organismes d'aide, car ils craignent la divulgation des informations et les représailles ultérieures. En effet, la plupart d'entre eux voudraient revenir un jour ou l'autre. La Syrie est leur patrie depuis des siècles. Ils veulent y vivre, même si leurs maisons ont été brûlées ou pillées. Le programme pour la reconstruction des maisons détruites a pour l'instant été interrompu, la situation est trop incertaine, et maintenant il s'agit avant tout de survivre. De nombreux réfugiés ont tout d'abord erré de Damas à Alep, et de là vers d'autres camps. Sans votre aide, ils ne trouveraient pas la paix, et encore moins la chance d'un nouveau départ. ●



Les voies de Dieu sont merveilleuses

« Trouver Dieu à Minsk n'est pas facile », dit Aleh Shenda. « Les gens peuvent et veulent vivre leur Foi, mais il n'y a pas assez d'églises. »

Ce Biélorusse de 34 ans est l'un des 39 Capucins qui vivent actuellement dans le pays. Il a été ordonné prêtre en 2008. Depuis lors, le Père Aleh exerce ses fonctions dans la capitale biélorusse. Il a la charge des quelque 1 500 fidèles, dont beaucoup de jeunes. Le désir ardent d'obtenir des réponses au-delà du quotidien grandit. Mais pour la pastorale, le Capucin ne dispose que d'une petite chapelle. Son Ordre voudrait construire un monastère. Jusqu'à présent, les autorités n'ont pas en-



Lors d'un pèlerinage marial : le Père Aleh (3ème à droite) avec des amis.

core délivré de permis de construire, mais le Père Aleh est confiant. « Nous pourrions bientôt commencer à bâtir. »

Dans la ville de Molodechno, ils sont en avance. Il y a un monastère avec une chapelle et un centre pastoral. L'animation de groupes de jeunes se développe. En été, 200 enfants et 40 adolescents participent au camp. Mais l'agrandissement de la chapelle, qui devait être transformée en église à cause de l'affluence des fidèles, a été interrompu. De nouvelles charges et l'augmentation des prix ont épuisé les fonds. Cependant, les Capucins ne veulent pas abandonner. « Les gens comptent sur nous. » Le Père Aleh explique : « La Biélorussie est un pays magnifique, mais qui a de graves problèmes : beaucoup de gens travaillent dans des entreprises publiques, sinon il n'y a plus grand



Toujours plus de jeunes participent au pèlerinage des Capucins.

chose. » Le taux élevé de divorces, d'avortements et de suicides montre qu'il y a quelque chose qui ne va pas en Biélorussie. Et justement, beaucoup de jeunes sont à la recherche d'un vrai sens à leur vie. « Ils posent des questions sur la Foi et se tournent vers l'Église ». « Dieu est là, mais pour le chercher, il nous faut des espaces de silence, de prière et de rencontre. »

Le Père Aleh Shenda fait lui-même partie de cette jeune génération, postérieure à l'effondrement de l'Union Soviétique, et qui est en quête de sens. La quête personnelle du jeune Aleh l'a finalement conduit à la Foi, alors que ses parents ne s'intéressaient pas du tout à la religion. Son parcours n'a pas été rectiligne, mais le Capucin se souvient d'un rapprochement qui s'est accompli sur des années. Sans qu'il s'en doute, son frère aîné, Yury, se posait des questions similaires. Comme Aleh, il a trouvé la Foi et a découvert sa vocation sacerdotale. Aujourd'hui, Yury est dominicain.

L'exemple de ces frères n'est pas atypique. Malgré les restrictions, l'Église catholique de Biélorussie, qui compte 1,5 million de fidèles, répartis en quatre diocèses et 619 paroisses, vit actuellement une renaissance : les églises sont rénovées et il est possible de confesser publiquement sa Foi, par exemple lors de processions. L'État salue également l'engagement social de l'Église, qui le décharge.

Ces dernières années, l'Aide à l'Église en Détresse a soutenu des initiatives pastorales très variées en Biélorussie, par exemple la construction de l'église à Molodechno (25 000 euros). Bien sûr, en raison de la situation politique, il faut procéder avec prudence. Mais on y arrive. Les voies de Dieu sont merveilleuses. Aleh et Yury Shenda le prouvent par leur vie. Maintenant, avec leurs frères, ils attendent votre aide. ●



Point culminant de la quête de sens : le baptême d'une jeune fille à Minsk



Lecture quotidienne : Julia et la « Bible de l'enfant »